

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

MARDI, le 19 Janvier.

EMPIRE FRANÇAIS.

BOIS-LE-DUC, le 16 Janvier.

Le Moniteur de mardi le 12 de ce mois, contient les nouvelles suivantes :

Le général d'York, commandant le contingent Prussien, a fait le 30 décembre dernier une convention avec l'ennemi, d'après laquelle le corps prussien occupera dans l'intérieur du territoire prussien la ligne le long de la frontière depuis Memel et Nimmerrat jusqu'à la route de Woina à Tilsit. Depuis Tilsit, la route qui passe par Schillapischken et Melanken jusqu'à Labiau, y compris les villes qu'elle touche, déterminera l'étendue du pays que doit occuper le susdit corps prussien. Ce territoire sera borné de l'autre côté par le Curisch-Haff, de manière que toute cette étendue sera considérée comme parfaitement neutre tant que les troupes prussiennes l'occuperont. Les troupes prussiennes resteront en parfaite neutralité dans l'arrondissement désigné ci-dessus jusqu'à l'arrivée des ordres de S. M. le roi de Prusse, mais elles s'engagent, dans le cas où sadite Majesté leur ordonnerait de rejoindre les troupes impériales françaises, à ne pas combattre contre les armées russes pendant l'espace de deux mois, à dater du jour susmentionné. Dans le cas où les ordres du lieutenant-général d'York pourraient encore atteindre le lieutenant-général de Massenbach, les troupes qui se trouvent sous le commandement de ce dernier seront comprises dans la convention. Le corps prussien conservera la faculté de concerter tout ce qui est relatif à son approvisionnement avec les régences provinciales de la Prusse, le cas non excepté où ces provinces seraient occupées par les armées russes.

Le général de Massenbach qui était à Tilsit auprès du duc de Tarente avec deux batteries, six bataillons et six escadrons, est parti le 31 décembre sans ses ordres pour repasser le Niemen. Il va rejoindre le général d'York. Il nous abandonne ainsi devant l'ennemi. Il dit dans sa lettre adressée le même jour au maréchal duc de Tarente entre autres ; „ La lettre du général d'York aura déjà prévenu V. E. que ma dernière démarche m'est prescrite, et que je n'en pourrais changer rien, parce que la mesure de prévoyance que V. E. fit prendre cette nuit me parut suspecte de vouloir peut-être me retenir par force, ou désarmer mes troupes dans le cas présent. Il me fallut prendre ce parti dont je me suis servi pour rejoindre mes troupes à la convention que le général commandant a signée, et dont il me donna l'avis et l'instruction ce matin.”

Le Roi de Prusse a éprouvé l'indignation la plus vive de la trahison du général d'York dont il a reçu le 4 janvier l'effrayante nouvelle. S. M. a ordonné le même jour les mesures suivantes : Tous les moyens seront pris pour saisir le général d'York et le transporter à Berlin, afin d'y être jugé et puni selon l'équité de son crime. Le général Kleist est nommé lieutenant-général commandant le contingent prussien, en remplacement du général d'York. Il prendra toutes les mesures nécessaires pour rappeler les troupes, quoiqu'il soit peu probable qu'on puisse les retirer, et les conduire sous les ordres de S. M. le roi de Naples et dans le lieu que ce prince aura désigné. M. de Natzmer, aide-de-camp du roi, est parti le 5 janvier pour Königsberg, chargé d'une lettre par laquelle S. M., après avoir déclaré qu'elle ne ratifie pas la convention conclue par le général d'York, considérant que les dispositions à prendre à l'égard de ses troupes appartiennent, d'après le traité d'alliance, à S. M. l'Empereur, et dès lors au roi de Naples comme son lieutenant, invite ce prince à donner ses ordres au lieutenant-général de Kleist, et les signifier au major Natzmer, qui fera connaître au corps prussien les

ZATURDAG, den 19 January.

FRANSCH KEIZERRIJK.

HERTOGENBOSCH, den 16 Januarij.

De Moniteur van dinsdag den 12 dezer behest de navolgende tijdingen :

De generaal d'York commanderende alle de pruisische hulptroepen, heeft den 30 december laatsleden een verdrag met den vijand aangegaan, volgens hetwelk het pruisisch korps in de binnendeelen van het pruisisch grondgebied, de linie langs de frontieren van Memel en Nimmerrat af, tot aan de route van Woinuta tot Tilsit toe, zal bezetten. Van Tilsit af zal de weg die over Schillapischken en Melanken tot aan Labiau toeloopt, de steden langs dezelve daaronder begrepen, de uitgestrektheid van het land uitmaken, welke het gezegde pruisisch korps moet innemen. Dit grondgebied zal van den anderen kant door Curisch-Haff bepaald worden, zoo en invoegen dat deze geheele uitgestrektheid als volmaakt neutraal zal beschouwd worden, zoo lange als de pruisische troepen aldaar zullen verblijven. Gemelde troepen zullen in het arrondissement hierboven genoemd, volmaakt neutraal zijnen blijven tot op de aankomst der bevelen van Z. M. den Koning van Pruisen; maar zij verbinden zich, in het geval waarin zijne gezegde Majesteit hun mogt ordonneren, zich weder bij het fransch keizerlijk leger te vervoegen, van gedurende den tijd van twee maanden, te rekenen van bovengemeld dag af, niet tegen de russische legers te strijden; ingevalle de bevelen van den luitenant-generaal d'York, ook nog bij den luitenant-generaal van Massenbach zullen kunnen ontvangen worden, zullen de troepen welke zich onder zijn bevel bevinden, almede in het tegenswoordig verdrag begrepen zijn. Het pruisisch korps zal de vrijheid behouden om alles wat tot deszelfs proviandering behoort met de provinciale besturen van het pruisisch land te overleggen, het geval zelfs niet uitgezonderd, wanneer die provincien zich in de magt des russischen legers bevonden.

De generaal van Massenbach welke zich te Tilsit bij den hertog van Tarente met twee batterijen, zes bataillons en zes escadrons bevond, is den 31 december buiten deszelfs orders vertrokken, om de Niemen weer overtrekken. Hij gaat zich bij den generaal d'York vervoegen. Hij verlaat ons alzoovoor onze vijanden. Hij zegt in deszelfs brief, dien zelfden dag aan den maarschalk hertog van Tarente geschreven, onder anderen: „ De brief van den generaal d'York zal U E. reeds verwittigd hebben, hoe dezen mijnen laaften stap mij is bevolen geworden, en dat ik niet anders handelen kon, vermits de maatregelen van voorzorg welke U E. dezen nacht deed nemen, mij verdagt voorkwamen als of men mij mischien met geweld, in dezen staat van zaken, wilde terug houden of mijne troepen ontwapenen. Ik moest dan alzoodeze mijne genomen partij kiezen om met mijn volk overtegaan tot het gemaakt verdrag, hetwelk de generaal-commandant geteekend, en waarvan hij mij dezen morgen berigt, met zijne bijgevoegde instructie, toegezonden heeft.”

De Koning van Pruysen heeft eene allerlevendigste verontwaardiging over dit gepleegd verraad door den generaal d'York, waarvan hij op den 4 januarij de droevige tijding ontvangen heeft, gevoelt. Z. M. heeft nog dien zelfden dag tot de volgende maatregelen bevel gegeven. Alle middelen zullen er aangewend worden om zig van den generaal d'York meester te maken, en om hem te Berlijn aan de Regtbank overteleveren, ten einde aldaar gevonnist en gestraft te worden, ingevolge de enorme grootheid van zijne misdaad. De generaal von Kleyst is tot luitenant-generaal en commandant van het Pruisisch contingent, in plaats van den generaal d'York benoemt. Hij zal alle de nodige maatregelen nemen om de Pruisische troepen, hoewel er toeh terugbekomen maar weinige waarschijnlijkheid meer is, in troepen, en dezelve onder de bevelen van Z. M. den Koning van Napels en ter plaatse, welke dezen vorst zal aanwijzen, te geleiden. De heer von Natzmer aide-de-camp des Konings is den 5 januarij na Königsbergen vertrokken, belast met eenen brief, waarin Z. M., na verklaard te hebben, dat Hoogstdezelve het verdrag van den generaal d'York afkeurt, overwegende dat alle de beschikkingen over Hoogstdezelfs troepen, ingevolge het alliantie-tractaat, aan Z. M. den Keizer, en thans aan den Koning van Napels, als deszelfs stedehouder, toebehooren, dien vorst uitnodigt, om zyne bevelen aan den luitenant-generaal von Kleyst te geven, en die aan den ma

volontés de son souverain. Un ordre du jour sera publié dans tous les États de S. M. Prussienne, et le roi de Naples sera prié d'ordonner qu'une publication semblable ait lieu dans l'armée française et dans les gazettes, pour répandre par toutes les voies le désaveu du roi et l'expression de son indignation. Si le général d'Yorck ne peut être arrêté, il sera jugé par contumace.

Voici l'extrait du discours prononcé par les orateurs du gouvernement dans la Séance du sénat conservateur du 10 janvier, contenant l'exposé des motifs du Sénatus-Consulte projeté dans ces circonstances, sur le rapport du ministre des relations extérieures à S. M. l'Empereur et Roi.

„ Quand le 29 Bulletin de la grande armée vint étonner à-la-fois et rassurer la France, l'étendue de ses peres dévoilées à la nation avec une simplicité si énergique, avec une si noble confiance, éveilla chez tous les Français le sentiment du besoin de les réparer; tous allèrent dès-lors au-devant des demandes qu'ils pressentaient, disposés plutôt à les prévenir et à les réparer, qu'à les débattre ou à les attendre. Cependant l'Empereur, dont les ennemis doivent toujours craindre, les alliés et les sujets toujours espérer la venue, était arrivé dans sa capitale, lorsqu'on le croyait encore au-delà de Wilna; et se faisant rendre compte des ressources de ses arsenaux, de ses magasins, de son trésor, du nombre de ses troupes, avait annoncé à la France l'intention de ne faire aucune demande d'hommes ni de contributions nouvelles. Avec les impositions annuelles, et les soldats déjà sous les armes, il pouvait fournir à tous les besoins de la campagne au Midi et au Nord de l'Europe. Mais, Sénateurs, les faits que le ministre des relations extérieures vient de vous faire connaître par ordre de S. M., doivent changer les premiers calculs de sa sagesse économe des sacrifices de ses peuples, et y faire succéder les calculs de la prévoyance et de la nécessité. Déjà, Messieurs, j'ai vu éclater dans cette assemblée les témoignages de l'indignation qu'éprouvera l'Europe entière au récit d'une trahison à laquelle on hésiterait de croire, si elle n'était avouée, écrite par son auteur même. Le général prussien dont le nom deviendra désormais une injure, à trahi à la fois son souverain, l'honneur, les devoirs de citoyen et ceux de soldat. Il s'est séparé honteusement de l'armée dont il faisait partie, du corps avec lequel il marchait; il a livré ceux qui s'exposaient sur sa foi aux suites hasardeuses de son lâche abandon, de sa désertion inopinée. C'est par ces moyens de désorganisation que l'Angleterre agissait en 1809 contre le cabinet de Saint-Petersbourg. L'Angleterre a employé, sans doute, pour préparer l'éternel déshonneur du général Yorck, les mêmes moyens. Ainsi l'Angleterre désunit et divise les pays qu'elle ne peut dominer; elle prépare la ruine des États qu'elle ne peut soumettre à son système. En effet quel moyen de destruction plus inévitable pour le trône même le mieux affermi, que la désertion d'une armée, son opposition aux intérêts de son pays, sa désobéissance aux ordres de son monarque, si tous les souverains intéressés à la répression d'un tel crime, n'unissent leur voix pour la provoquer, leurs efforts pour en assurer le châtement, leur pouvoir pour en empêcher le retour.”

Dans la séance du 11 janvier, le Sénat, après avoir adopté le projet de Sénatus-Consulte qui lui a été présenté le 10, a arrêté qu'il sera présenté à S. M. avec une adresse dont la teneur suit.

„ SIRE,
„ Le Sénat à l'honneur de présenter à Votre Majesté Impériale et Royale, l'hommage de sa fidélité, de son dévouement, de son respect. et le sénatus-consulté qu'il vient d'adopter.

„ Il a désiré, Sire, d'exprimer au pied du trône de V. M., l'indignation profonde qu'inspirera à tous les Français, la trahison d'un général d'une puissance alliée, mis sous les ordres d'un des maréchaux de V. M., et faisant partie d'une de vos armées. Cette violation des lois de l'honneur et de la guerre, est un nouvel effet des intrigues corruptrices du cabi-

joor Natzmer medetedeelen, als welke aan het Pruisische korps de begeerten van deszelfs souverain zal gaan bekend maken. Er zal een dag-order in alle de staten van Zijne Pruisische Majesteit worden afg kondigt, en de Koning van Napels zal verzogt worden te bevelen, dat er eene dergelijke afkondiging door de geheele Franschen aarée en in de couranten plaats hebbe, ten einde door alle middelen de afkeuring van den Koning en de uitdrukking van deszelfs verontwaardiging alomte bekend te maken. Indien de generaal d'Yock niet bij den kop te vaten is, zal deszelfs vonnis in contumacie tegen hem opgemaakt worden.

Zie hier een uittreksel van de redevoering gehouden in de zitting van den behoedende senaat te Parijs den 10 januarij, de beweegredenen van het senatus consult, in deze omstandigheden op het door den minister van buitenslandsche zaken aan Z. M. den Keizer en Koning gedane rapport, ontworpen voordragende. „ Toen het 29 bulletin van het groote „ leger, Frankrijk zoo zeer geruststelde als in verbazing „ bragt, verwekte de grootheid van deszelfs verliezen, welke „ aan de natie met eene zoo veerkragtige eenvoudigheid, met „ een zoedel vertrouwen verhaalt waren, bijelken fransch- „ man het gevoel der behoefte om dezelve te herstellen, en „ ieder bevljigtde zich van dat oogenblik af aan, om de „ verzoeken, die men vooraf gevoelde dat gedaan zouden kun- „ nen worden, vooruit te snellen, liever verkiezende dezelve „ voortekomen en te helpen bevorderen, dan om er tegen „ te werken of dezelve eerst af te wachten. In dien tuschentijd „ kwam de Keizer, wiens aankomst ten allen tijden door de „ vijanden gedugt en door deszelfs bondgenooten en on- „ derdanen ten hoogsten gewenscht en verlangd wordt, „ binnen zijne hoofdstad onverwagt, toen men hem nog „ aan geene zijde van Wilna geloofde te zijn, aan, en „ verklaarde naar zich rekenschap te hebben doen geven „ van den staat zijner tuighuizen en magazijnen, van zijnen „ schat en het getal zijner troepen, deszelfs mening aan „ Frankrijk, van geenerhande nieuwe ligting van man- „ schappen of geld te behoeven. Met de jaarlijkse op- „ brengten ende soldaten reeds onder de wapenen staande, „ konde hij in alle de behoeften van den veldtogt, zoo in „ het zuiden als noorden van Europa voorzien; dan, Se- „ nateurs, de omstandigheden welke den minister van bui- „ tenslandsche zaken op bevel van Z. M. u bekend gemaakt „ heeft, moeten in die eerste berekeningen van hoogst deszelfs „ wijze bezuinigheid in het gebruiken der te doene opoffe- „ ringen zijner volkeren, noodwendig eene verandering „ maken, en dezelve door die van voorzorg en noodzake- „ lijkheid vervangen. Reeds, mijne heeren, heb ik in deze „ vergadering de blijken van verontwaardiging, welke geheel „ Europa, op het verhaal van een verraad, waaraan men „ vastrekt alle geloof weigeren zoude, indien hetzelve door „ den daader in persoon zelve niet schriftelijk beleden was, „ ten hoogsten top zien stijgen. De Pruisische generaal, „ wiens naam voortaan een vloek zal worden, heeft te ge- „ lijkertijd en zijnen Souverein, en de eer, en de pligten „ van burger en van soldaat verraden! Hij heeft zich schan- „ delijk van het leger, waarbij hij behoorde, en van het „ corps, met het welke hij op marsch was, afgescheiden! „ hij heeft die genen welke zich op zijne trouw verlieten, „ aan de schroomlijke gevolgen zijner laf en laaghartige „ afvallig en onverwagte desertie overgegeevn! . . . Het „ is door deze middelen van desorganisatie, dat Engeland „ in 1809 tegen het cabinet van St. Petersburg zelve te werk „ ging. Engeland heeft ongetwijfeld, ten einde de „ eeuwige schande van den generaal d'Yorck voortebereiden „ ook hier dezelve middelen gebezigt. Trouwens op deze „ wijze verscheurd en verdeelt het de landen, welke het niet „ kan bemagtigen; zoo bereid het den val van alle de staten „ welke het aan deszelfs sijstema niet kan onderwerpen. In- „ derdaat welk middel zoude er gereder zijn om eenen troon, „ zelfs die welke het zekerst gevestigd is, onvermijdelijker „ omver te halen, dan de desertie van eene geheele armée, „ hare verzetting tegen de belangen van haar eigen land „ hare ongehoorzaamheid aan de bevelen van haren eigen vorst „ zoo niet alle de souverainen, welke evenzeer belang heb- „ ben zoodanige misdaden tegentegaan, alle hunne stemmen „ verhieven om er straf over te eischen, alle hunne magt „ vereenigden om dezelve te verzekeren, en alle hunne kracht „ om te beletten dat zulks nooit weder gebeure.”

In de volgende zitting van den 11 januarij, heeft de senaat, na het project-senatus-consult, hetwelk hem den 10de werd aangeboden, aangenomen te hebben, gear steert, dat hetzelve aan Z. M. zal worden verzonden, met een adres van den volgenden inhoud:

SIRE,
„ De senaat heeft de eer uwe keizerlijke en koninglijke Majesteit de hulde van haare getrouwheid, verknochtheid, en eerbied benevens het senatus-consult hetwelk door dezelve is aangenomen, aantebieden”

„ Deszels verlangen is, Sire, aan de voeten des throons van U. M. de diepe verontwaardiging, welke het verraad van een generaal eener geallieerde mogendheid, onder de bevelen van een der marschalken van U. M. staande en tot een van uwe legers behorende, aan alle de franschen moet inboezemen, uitdrukken. Deze schennis van de wetten der eer en van het oorlog, is een nieuw gewrogt der bederfjke

het Britannië. C'est un attentat contre la sûreté des gouvernemens, le repos des nations, la foi publique et l'ordre des sociétés. Le continent de l'Europe, Sire, est menacé de ces commotions terribles que V. M. a pu seule anéantir dans notre patrie.

„ Mais V. M. a tout prévu; elle a reconnu qu'elle devait déployer la plus grande puissance, pour commander aux événemens, ou pour en maîtriser les effets; elle veut que rien ne puisse la détourner de l'objet de tous vos desirs, de toutes vos victoires et du sacrifice si souvent renouvelé de votre repos, de vos affections, de vos jouissances les plus chères. La nation ajoute à ses nombreuses phalanges 350,000 Français; les braves des immenses armées que V. M. va faire mouvoir, seront les conquérans de la paix.”

Extrait des registres du Sénat-Conservateur, du lundi 11 janvier 1813.

Le Sénat-Conservateur, etc. décrète.

Art. 1er. Trois cent-cinquante mille hommes sont mis à la disposition du ministre de la guerre, savoir: 1.° cent mille hommes, formant les cent cohortes du premier ban de la garde nationale; 2.° cent mille hommes des conscriptions de 1809, 1810, 1811 et 1812, pris parmi ceux qui n'auront pas été appelés à faire partie de l'armée active; 3.° cent-cinquante mille hommes de la conscription de 1814.

2. En exécution de l'article précédent, les cent cohortes du premier ban cesseront de faire partie de la garde nationale, et feront partie de l'armée active. Les hommes qui sont mariés avant la publication du présent Sénatus-Consulte, ne pourront être désignés pour faire partie de la levée prise sur les conscriptions des années 1809, 1810, 1811 et 1812. Les cent cinquante mille hommes de la conscription de 1814 seront levés dans le courant de l'année, à l'époque que désignera le ministre de la guerre, etc.

A R R Ê T É.

Le Préfet du département des Bouches du Rhin, Baron de l'Empire, Chevalier de la Légion d'Honneur.

Vu le Sénatus-Consulte du 11 janvier présent mois, qui ordonne la levée de cent mille conscrits sur les classes des années 1809, 1810, 1811 et 1812, Vu le décret impérial du même jour qui fixe le contingent à fournir par le département des Bouches du Rhin, à cinq cens hommes. Vu la lettre de Monsieur le directeur-général de la conscription, en date du 13 de ce mois, qui annonce que le contingent assigné au département des Bouches du Rhin dans cette levée sera supporté par les classes de 1809 et 1810.

A R R Ê T É.

Le contingent de cinq cens hommes assigné à ce département est réparti entre les arrondissemens et les cantons pour les classes de 1809 et 1810 conformément etc. etc. etc. 2. Le contingent à fournir par chacune des classes ci de sus, est réparti entre les cantons composant le département, conformément au tableau ci-joint, et dans la Proportion du nombre d'hommes valides restant au dépôt pour chacun de ces cantons.

CANTONS.	NOMBRE D'HOMMES à FOURNIR.		Total des hommes à fournir des deux classes.
	par la classe de 1809.	par la classe de 1810.	
Bois-le-Duc	7	9	16
Bommel	12	13	25
Boxtel	8	8	16
Heusden	15	16	31
Oisterwyk	10	10	20
Oss	13	16	29
Tilbourg	12	14	26
Waalwyk	8	14	22
Asten	18	18	36
Eindhoven	14	14	28
Gemert	14	14	28
Helmond	18	16	34
Hilvarenbeek	10	13	23
St. Oedenrode	13	13	26
Oirschot	6	8	14
Boxmeer	9	10	19
Druten	11	11	22
Grave	11	12	23
Nimègue	9	12	21
Ravenstein	8	9	17
Wichen	10	14	24
TOTAUX...	236	264	500

Kuiperijen van het kabinet der Britten. Het is een attentat tegen de zekerheid der rijks-besturen, tegen de rust der natiën, tegen de openbare trouw en tegen de orde der maatschappijen. Het vaste land van Europa, Sire, wordt met die verschrikkelijke ontzagen bedreigt welke U. M. alleen in ons vaderland heeft kunnen smoren.

„ Edoch U. M. heeft in alles voorzien; zij heeft erkend dat zij de grootste macht behoorde, te ontvouwen ten einde aan de uitkomsten te bevelen of er de gevolgen van te breidelen; zij wil dat niets haar zal kunnen afwenden van het doel van alle uwe verlangens, van alle uwe overwinningen, en van de zoo dikwils door u vernieuwde opofferingen van uwe rust, van uwe geliefkoosde betrekkingen en van het genot en bijzijn uwer dierbaarste panden. De natie voegt bij hare talrijke legers nog 350,000 Franschen. De dapperen der ontzaggelijke heijerscharen, welke U. M. zal open bewegen, zullen de behalug van den vrede daarstellen.

Extract uit de registers van den Behoedende Senaat van Maandag den 11 Januarij 1813.

De Behoedenden Senaat enz. decreeteert:

Art. 1. Driemaal honderd vijftig duizend man zijn ter dispositie van den minister van oorlog gesteld, te weten: 1.° honderd duizend man uitmakende de 100 cohorten van de eerste ban der nationale garde, 2.° honderd duizend man der conscripties van 1809, 1810, 1811 en 1812, genomen uit diegenen welke nommers nog niet opgeroepen zijn om bij de staande armée te dienen. En 3.° honderd vijftig duizend man van de conscriptie van 1814.

2. Ter uitvoering van het vorig art. zullen de honderd cohortes van nu af niet meer tot de nationale gardes maar tot de staande armée behooren. Alle de geenen welke voor de bekendmaking van dit senatus-consulte gehuwd zullen zijn, zullen niet verplicht kunnen worden om met de manschappen uit de conscripties van 1809, 1810, 1811 en 1812 te worden uitgetrokken. De honderd vijftig duizend man der conscriptie van 1814, zullen in den loop van dit jaar, op een door den minister van oorlog nader te bepalen tijdstip geligt worden enz.

A R R Ê T É.

De prefekt van 't departement der Bouches du Rhin, enz. Gezien het senatus-consult van den 11 januarij dezes jaars, inhoudende bevel tot het lichten van honderd duizend jongelieden uit de klassen van de jaren 1809, 1810, 1811, en 1812. Gezien het keizerlijk decreet van denzelfden dag waarbij het contingent, door het departement der Bouches du Rhin, te leveren, is bepaalt op vijf honderd man. Gezien de missive van den directeur-generaal van de conscriptie van den 13 dezer maand, welke te kennen geeft dat het contingent van het departement der Bouches du Rhin, in deze ligting door de klasse van 1809 en 1810 zal worden gefourneerd.

A R R Ê T S E E R T.

Art. 1 Het contingent der vijf honderd man door dit departement te leveren, is verdeelt over de arrondisseminten en kantons voor de klassen van 1809 en 1810, overeenkomstig enz.

2 Het contingent, door elke der klassen hierboven genoemd te leveren, is verdeelt tusschen de kantons, het departement uitmakende, overeenkomstig het hier bij gevoegd tabel, en in de evenredigheid van het getal der valide manschappen, bij het dépôt voor ieder dier kantons overrig zijnde.

KANTONS.	GETAL DER TE LEVEREN MANSCHAPPEN.		Getal der manschappen door de beide klassen te leveren.
	uit de klas van 1809.	uit de klas van 1810.	
's Hertogenbosch	7	9	16
Bommel	12	13	25
Boxtel	8	8	16
Heusden	15	16	31
Oisterwijk	10	10	20
Oss	13	16	29
Tilburg	12	14	26
Waalwijk	8	14	22
Asten	18	18	36
Eindhoven	14	14	28
Gemert	14	14	28
Helmond	18	16	34
Hilvarenbeek	10	13	23
St. Oedenrode	13	13	26
Oirschot	6	8	14
Boxmeer	9	10	19
Druten	11	11	22
Grave	11	12	23
Nijmegen	9	12	21
Ravenstein	8	9	17
Wichen	10	14	24
TOTAALEN....	236	264	500

3. Le conseil de recrutement s'assemblera à Bois-le-Duc le 17 de ce mois, à l'effet de désigner les numéros qui devront être appelés pour former le contingent assigné à chaque canton. 4. Les hommes que le conseil de recrutement aura désignés suivant l'ordre de leur n^o. de tirage pour former le contingent d'activité, recevront du capitaine de recrutement, à leur domicile, un ordre de départ. 5. Les conscrits des classes de 1809 et 1810 actuellement sous les drapeaux en qualité de suppléans de conscrits, ne seront point compris dans les désignations.

6. Les conscrits mariés avant la publication du décret du 11 de ce mois, jouiront de la faculté de l'exemption. 7. Les conscrits jouiront également de la faveur du placement à la fin du dépôt dans les cas prévus par les lois sur la conscription, et notamment par l'art. 19, de notre arrêté du 30 septembre dernier. 8. Les conscrits dont il est fait mention dans les art. 6. et 7. ci-dessus, devront justifier de leurs droits à l'exemption ou au placement à la fin du dépôt au jour qui sera fixé ci-dessus pour les assemblées du conseil de recrutement. 9. Les conscrits désignés jouiront également de la faculté du remplacement. 10. Les départs auront lieu le 10 février prochain sans aucune exception. 11. Pour cette fois seulement les suppléans pourront être pris indistinctement parmi les individus domiciliés dans tous les départemens de l'Empire. Mais ils devront réunir les conditions prescrites par l'art. 325 de l'instruction générale concernant la conscription, détaillées dans l'art. 14 de notre arrêté du 30 septembre 1812. 12. Le conseil de recrutement s'assemblera à Bois-le-Duc les 7, 8 et 9 février prochain, à l'effet de prononcer sur les réclamations des conscrits et de procéder à la réception des suppléans. 13. Il ne sera accordé nul délai après le 9 février, à aucun conscrit, pour quelque motif que ce puisse être. En conséquence ceux qui, à cette époque, n'auraient pas justifié de leurs droits à l'exemption ou au placement à la fin du dépôt, ainsi que ceux qui n'auraient pu se procurer de suppléans, ou dont les suppléans n'auraient point été acceptés, seront obligés, sans exception, de marcher en personne le 10 février. 14. MM. les maires veilleront à ce que les conscrits appelés qui auront droit à l'exemption et au placement à la fin du dépôt, et ceux qui voudront fournir des suppléans, soient munis des pièces nécessaires détaillées dans nos arrêtés et instructions sur la conscription, qui sont entre leurs mains. 15. Le présent arrêté sera publié et affiché dans toutes les communes du département, à la diligence et sous la responsabilité de MM. les sous-préfets et les maires, lesquels sont chargés de son exécution, chacun en ce qui le concerne.]

A Bois-le-Duc, le 15 Janvier 1813.

MAIRIE de la ville de Bois-le-Duc.

Le Maire de la ville de Bois-le-Duc, invite les personnes intéressées qui voudroient prendre des informations sur des personnes décédées hors de la commune, nommées ci-après, à se présenter au Bureau de l'état civil de cette ville.

Mathieu Gasse, décédé à la Haye le 22 mai 1812

Pierre Hogrelingen, fusilier de la 6^e compagnie du 1^{er} Bataillon du 5^e Régiment Hollandais, décédé à l'hôpital militaire de Rennes le 9 février 1811.

Wilhelm Beaurinance, canonier à la 3^e comp. Artillerie légère hollandaise décédé à l'hôpital de la Passion à Madrid, le 20 décembre 1809.

Wilhelm Mingels, mineur hollandais, décédé à l'hôpital Royal No. 2 à Burgos, le 30 avril 1809.

Frederic Julien Doyer, décédé à Rotterdam le 8 Août 1812

Guillaume Straatsburger, quartier-maître à bord du vaisseau le *Tromp*, décédé à Anvers le 23 août 1812.

Abraham Stevens, apprenti-marin sur le vaisseau l'illustre, décédé à l'hôpital militaire à Hemixens, le 19 février 1812.

Jean van Keurk, charpentier du génie maritime, décédé à Anvers le 18 septembre 1812.

Salis Beret, embarqué sur le vaisseau de S. M. le Amsterdam, en qualité de fusilier, et faisant partie de l'équipage détaché du 126 rég. de ligne, décédé à l'hôpital d'Enkhuizen le 14 avril 1812.

3 Den raad van rekruteering zal te 's bosch den 17 dezer maand vergaderen, ten einde de nummers aan te wijzen welken moeten opgeroepen worden om het contingent voor elk canton bepaalt uittemaken. 4. De manschappen welke de raad van rekruteering, ingevolge de order van hun nummer bij de loting getrokken, zal hebben aangewezen om het contingent van werkelijken dienst uittemaken, zullen van den kapitein van rekruterings aan hunne woningen een order tot vertrek bekomen. 5. De nummers der conscrits der klasse van 1809 en 1810, reeds werkelijk bij de vaanen tegenwoordig, in hoedanigheid van plaatsvervangers van conscrits, zullen in deze oproepingen om te marcheren, niet begrepen worden. 6. De conscrits die voor de afkondiging van het decreet van den 11 dezer maand zich in den echt begaven hebben, zullen hier van worden vrijgesteld. 7. De conscrits zullen van gelijken het voorrecht om aan het einde van het depot geplaatst te worden genieten in de gevallen, voorzien door de wetten opzigtelijk de conscriptie, en inzonderheid door artikel 19, van ons arrêté van den 30 september laatstleden. 8. De conscrits waarvan in de hierbovenstaande art. 6 en 7 gewag gemaakt word, zullen van hunne regten van vrijstelling of van plaatsing aan het einde van het depot, op den d g, die hier na tot de vergaderingen van den raad van rekruteering zal bepaald worden, doen blijken. 9. De conscrits blyft indert uitmarchering, zullen even eens de vrijheid blijven behouden van zich te doen ramplacieren. 10. Het vertrek van alle dezelve zal op den 10 februarij aanstaande, en wel zonder eenige uitzondering, plaats hebben. 11. Voor deze enkele keer zullen de ramplacianten uit individus die in alle de departementen van het rijk, om het even waar die woonachtig zijn, mogen genomen worden, edog zullen dezelve alle de hoedanigheden moeten bezitten welke bij art. 325 van de algemeene instructie over de conscriptie voorgeschreven, en in art. 14 van ons arrêté van den 30 september 1812, gedetailleerd zijn. 12. De raad van rekruteering zal den 7, 8 en 9 februarij aanstaande te 's Bosch vergaderen, om uitspraak te doen op de reclamatiën van de conscrits, en om tot het aannemen der ramplacianten overtegaan. 13. Er zal geen uitsfel aan enig conscrit, om welke reden hoe ook genaamd verleend worden; dienengevolgen zullen die geneen welke op dat tijdstip van hunne regten op vrijstelling of plaatsing aan het einde van het depot niet mogen hebben doen blijken, mitsgaders diegeneen welke tegen die tijd nog geen ramplaciant mogten hebben kunnen bekomen, of, welkers ramplaciant niet mogt goed gekeurd geworden zijn, verplicht wezen om zonder de minste uitzondering, in persoon zelve daaraanvolgende den 10 februarij uittrekken. 14. De heeren maires zullen toezien dat de opgeroepen conscrits, welke regt zullen hebben tot bevrijding en tot de plaatsing aan het einde van het depot, en die geneen welke ramplacianten zouden willen stellen, voorzien zijn van de nodige stukken, omschreven in onze arrêtés en instructie over de conscriptie, welke zij in handen hebben. 15. Het tegenswoordig arrêté zal afgekondigt en aangeplakt worden in alle de gemeenten van het departement ter diligentie en op verantwoordelijkheid van de heeren sous-prefekten en maires, dewelken, een ieder voor zoo veel hem aangaat, met de uitvoering daarvan belast zijn.

's Hertogenbosch, den 15 januarij 1813.

MAIRE der Stad 's Hertogenbosch.

De MAIRE der Stad 's Hertogenbosch, noodigt de daar bij belanghebbenden uit, welke inligtingen gelieven te bekomen van personen buiten deze gemeente overleden, hierna genoemd, van zich te vervoegen op het bureau van den burgerlijken staat dezer stad.

Mathys Gaste, overleden in den Haag 22 Mei 1812.

Petrus Hogrelingen, fuselier bij de 6^e compagnie van het 1^{ste} Bataillon van het 5^e hollandsch Regiment, overleden in het militaire hospitaal te Rennerden 9 februarij 1811.

Wilhelms Beaurinance, canonier, by de 3^e compagnie ligte hollandsche artillerie, overleden in het hospital de la Passion te Madrid den 20 December 1810.

Wilhelmus Mingels, hollandsch Minerr, overleden in het hospitaal roijaal No. 2 te Burgos den 30 April 1809.

Federicus Julianus Doijer, overleden te Rotterdam den 2 augustus 1812.

Wilhelmus, Straatsburger, quartiermeester aan boord van het schip de Tromp, overleden te Antwerpen den 23 augustus 1812.

Abraham Stevens, Elève marinier op het Schip l'illustre, overleden in het militaire hospitaal te Hemixens den 19 februarij 1812.

Johannes van Keurk, Timmerman ter Zee genie overleden te Antwerpen den 18 September 1812.

Salis Beret, ingescheept op schip van Z. M. te Amsterdam, in qualiteit als fuselier, en maakt gedeelte van de Equipage behoorende aan het 126 Regiment van ligne, overleden in het hospitaal te Enkhuizen den 14 April 1812.